



**Cahier
romand**
Vocations,
où êtes-vous?

Editorial
Vocation
par métier



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

MAI 2023 | MENSUEL NO 5 | UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Femmes en quête de guérison

PAR LES ÉDITIONS SAINT-AUGUSTIN



Spiritualité et résilience dans la maladie chronique

Préface: Magali Jenny | Illustrations: Tania Netz



«Aurélie Netz a su avec passion, délicatesse et pertinence, non seulement rendre compte d'une réalité socio-anthropologique, mais également rendre hommage à des femmes qui se battent pour leur santé en devenant actrices de leur propre mieux-être.»

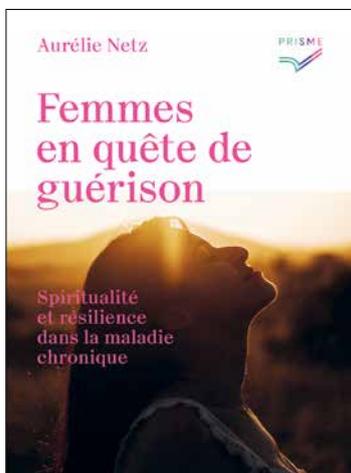
Magali Jenny, autrice du *Nouveau guide des guérisseurs de Suisse romande*

Ce livre est une enquête menée auprès de neuf femmes atteintes de maladie chronique. En parallèle d'un suivi médical, elles ont eu recours à des thérapies alternatives comme le reiki, la kinésiologie, le magnétisme ou la médecine chinoise... Chacune explique ce que ces thérapies et la spiritualité, qu'elle soit chrétienne, ésotérique, ou encore néopaienne, ont transformé en elle. Ces témoignages interrogent les liens entre histoire de vie, violences subies, vécu au féminin, et maladie.

Tout en proposant une relecture contextualisée avec des pistes concrètes, l'autrice montre comment la spiritualité et des manières différentes de prendre soin de soi peuvent se révéler efficaces et amener un réel mieux-être. Il y a là une invitation à reprendre le pouvoir sur sa vie et à travailler à sa propre guérison.

Aurélie Netz est anthropologue, au bénéfice d'un master en sciences sociales à l'Université de Lausanne. Elle a publié en 2019 une première recherche ethnographique: Les Cercles de Femmes. Ritualiser l'identité de genre dans les spiritualités alternatives.

Tania Netz, libraire, a fait de l'expression artistique son mode de vie. Elle a illustré, avec empathie et imagination, les récits de ces femmes, comme une invitation à rêver ce qui est écrit.



Bulletin de commande à retourner à:

Editions Saint-Augustin / CP 51 / 1890 Saint-Maurice / ou par mail: editions@staugustin.ch

Je commande exemplaire(s) de **FEMMES EN QUÊTE DE GUÉRISON**
au prix de Fr. 28.- (franco de port)

Nom & Prénom: Téléphone:

Adresse:

No postal: Localité:

Date: Signature:

Vocations, où êtes-vous?

Sommaire

- I Editorial**
Vocation par métier
- II-V Eclairage**
Vocations, où êtes-vous?
- VI Ce qu'en dit la Bible**
Une à une
- VII Le Pape a dit...**
«Contre l'hypocrisie de la médiocrité»
- VIII Carte blanche diocésaine**
Michel Racloz, représentant de l'évêque pour la région diocésaine Vaud
- IX Jeunes et humour**
- X-XI Small talk...**
... avec Nicolas Rey
- XII Au fil de l'art religieux**
Vitrail de Jules Schmid, église catholique de Charmey, Fribourg
- XIII Paroles de jeunes, parole aux jeunes**
Rémi Steinmyller
- XIV Merveilleusement scientifique**
La prière, au-delà de la méditation
- XV Saint aujourd'hui**
Jusqu'à tout perdre par amour
- XVI La sélection de L'Essentiel**
En librairie...

Vocation par métier

ÉDITORIAL

PAR MYRIAM BETTENS

PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

«Ecoute en toi le paysan, l'artiste, l'homme de loi ou de science, l'ingénieur ou le marin, l'homme d'affaires ou le prédicateur de la Parole. Si tu as questionné ainsi et écouté ainsi, je suis certain que tu trouveras qui tu es», écrivait Paul Ricoeur en 1946 à ses élèves. Attardons-nous sur ce que représente pour nous le fait d'«avoir la vocation».

Dans le monde séculier, lorsqu'on parle de vocation, on pense plus volontiers à un métier dont on va faire profession. Notez bien ce dernier terme: «profession». A ce titre, la langue allemande emploie le qualificatif de *Beruf* et celui-ci ne signifie rien de moins qu'un «appel»! Pour nous chrétiens, cet appel demeure et de mille manières différentes.

N'oublions pas qu'outre le sacrement de l'ordre, l'Eglise institue tout autant celui du baptême, du mariage et par extension la famille, socle de toute communauté ecclésiale. Nous pouvons donc déjà être prêtres, prophètes et disciples là où nous sommes, dans nos maisons. Car si cette vocation-là s'éteint, rien ne rayonnera plus au dehors et si ce n'est pas moi qui donne à mes enfants la vocation de servir le Seigneur, qui d'autre le fera?



Vocations, où êtes-vous ?

Les vocations religieuses et sacerdotales dans les pays occidentaux sont en baisse constante. S'il n'est pas facile de discerner les causes d'une telle situation, il est important de ne pas tomber dans des considérations simplistes et de rechercher les origines de la dévalorisation d'un idéal si apprécié et si recherché dans la vie de l'Eglise.



La vocation est un véritable choix de vie.



« L'aisance généralisée a transformé le panorama par rapport aux années d'après-guerre qui ont vu naître de nombreuses vocations presbytérales et religieuses dans un contexte de pauvreté et de besoin. »

Enzo Bianchi

PAR CALIXTE DUBOSSON | PHOTOS: BERNARD HALLET/CATH.CH, DR

A la question de la baisse des vocations un peu partout en Suisse, le regretté Mgr Genoud*, a eu cette réponse surprenante: « Pour le nombre de pratiquants, il y a encore assez de prêtres. » Il ajoutait que les paroisses doivent devenir mères pour engendrer les pères dont elles ont besoin. Il faut qu'elles manifestent le désir d'une présence sacerdotale et religieuse, il importe qu'elles disent si oui ou non elles ont besoin d'un berger pour les conduire. Cette constatation plutôt réaliste n'empêche pas une réflexion sur la baisse des vocations religieuses et sacerdotales en Europe.

Un constat

Le nombre réduit de vocations dans la vie religieuse a des moti-

vations de divers ordres. Motivations sociologiques tout d'abord: la diminution des naissances et le fait qu'il est toujours plus rare de trouver des familles nombreuses. Des études ont montré que nombre de vocations à la vie presbytérale et religieuse sont issues de familles ayant beaucoup d'enfants. Il est évident que sur un taux de naissance en Suisse qui frôle le 1.5 % par famille, on ne voit pas comment égaler le flux des générations précédentes.

Le moine italien Enzo Bianchi y voit aussi une dimension économique avec l'amélioration spectaculaire des conditions de vie. « Au niveau économique, dit-il, l'aisance généralisée a transformé radicalement le panorama

* Ancien évêque de LGF

par rapport aux années d'après-guerre qui ont vu naître de nombreuses vocations presbytérales et religieuses dans un contexte de pauvreté et de besoin.» Le confort actuel ne permettrait pas d'entendre l'appel de Dieu, car une société qui a tout ce qui lui faut au niveau matériel ne favorise pas ou moins le besoin de donner sa vie pour Dieu.

Enjeux de la vocation

« Dans le vaste panorama des possibilités infinies du monde moderne (professions de tout ordre, expériences de vie volontairement limitées dans le temps, voyages), la difficulté est grande pour les jeunes de choisir et de concevoir qu'un choix soit définitif, ainsi que celle de persévérer et vivre une fidélité » m'a confié un confrère dans le sacerdoce. On peut aussi relever par ailleurs leur appréhension devant la nécessité d'une ascèse et de renoncements à tant de choses passionnantes que nous propose le monde actuel.

Il y a également l'exigence du célibat et de la chasteté qui est très difficile à vivre dans une société hypersexualisée. Même si beaucoup de catholiques pensent qu'il serait bon que le futur prêtre puisse choisir entre le mariage et le célibat et que cette option freinerait la chute inexorable des vocations, il n'en reste pas moins que la vraie raison du célibat et de la chasteté est mystique et non disciplinaire. Elle reste toujours valable: les représentants visibles du Christ invisible sont appelés à pratiquer son genre de vie.

Le message faussé

Impossible de ne pas évoquer la triste réalité des révélations d'abus sexuels ou psychologiques de la part du clergé qui impacte sérieusement et gravement le désir des jeunes de se lancer dans l'aventure du sacerdoce ou de la vie religieuse. Ce phénomène malheureux et sa médiatisation ne peuvent qu'instaurer une méfiance et un rejet inévitables.



Simone Previte a récemment prononcé ses vœux solennels à l'Abbaye de Saint-Maurice.

« Un ami prêtre m'a confié que, dans le contexte actuel, une vocation religieuse tient carrément du miracle. »

Calixte Dubosson

Un ami prêtre m'a confié que, dans le contexte actuel, une vocation religieuse tient carrément du miracle. A tel point qu'une mère de famille très engagée dans la pastorale de son diocèse et mère de nombreux enfants a confié à son amie: «Auparavant, je priais intensément pour que Dieu choisisse un de mes enfants pour une vie consacrée, mais depuis l'affaire des chanoines abuseurs révélée dernièrement dans la presse, je prie désormais pour que mes enfants ne choisissent pas cette voie.»

Des parents, parlons-en justement. Peu d'entre eux songent à une vocation consacrée pour leurs enfants. Jean-Marie et Geneviève Thouvenot, parents d'un prêtre du diocèse de Lyon n'y avaient pas pensé avant. «C'est comme les autoroutes. Il en faut, mais pas dans notre jardin!»

Mais ne dit-on pas qu'une vocation peut naître, s'enrichir et se fortifier d'abord dans le terreau familial?

Crise des vocations ou crise de la foi?

La vocation est pour moi liée à la foi. Avant de réclamer des prêtres, des religieux, des religieuses, il faut demander au Seigneur, des croyants qui deviendront par la suite capables de faire le grand saut de la vocation. Aimer le Christ et le faire aimer doit être la préoccupation principale de tout chrétien, des parents jusqu'aux responsables d'Eglise. Une foi sincère et rayonnante est donc nécessaire. Pourtant, Jésus a posé la question: «Quand le fils de l'homme reviendra, trouvera-t-il la foi sur la Terre?» Notre monde occidental a-t-il perdu la foi? Alain Houziaux, pasteur de l'Eglise protestante unie de France affirme: «Le plus souvent, on "perd la foi" quand on ne l'a jamais vraiment eue. On a fréquenté l'instruction religieuse, on a fait sa première communion, on a été enfant de chœur, éventuellement on a même eu quelques élans mystiques. Mais, par la suite, la foi est devenue une forme d'adhésion à une tradition et à une éducation. Adhérer à une religion et avoir la foi, ce sont deux choses très différentes.»

Depuis des millénaires, beaucoup de gens demandaient à Dieu ce que désormais ils peuvent, en partie, se procurer par eux-mêmes. Ils ne voient plus ce qu'une foi et une pratique religieuse apportent. Sans doute aspirent-ils, dans leurs attentes profondes, à passer d'une relation d'utilité à une relation de gratuité et d'amour avec le Dieu de l'Évangile. Mais ce passage est loin d'être réalisé. Le but de la



En juin 2021, une journée particulière à Saillon en Valais. Deux frères sont ordonnés prêtres en même temps par Mgr Lovey.

catéchèse pour les enfants, c'est précisément de nourrir une relation d'amour avec le Christ qui a commencé au baptême.

Comment dépasser la crise?

C'est une tâche difficile. Si nous n'avons pas pris sur la mutation de la civilisation, nous pouvons tout de même agir en Eglise pour enrayer certaines causes internes de la crise. Que toute l'Eglise soit convaincue que les prêtres sont et seront irremplaçables. Il ne peut y avoir d'Eglise, telle que le Christ la veut, sans ministres ordonnés (prêtres et évêques) qui la rattachent, elle qui est le Corps du Seigneur, à la Tête. Contrairement au slogan nocif des années 80 qui a causé beaucoup de tort, nous n'allons pas « vers une Eglise sans prêtres ». Que toute l'Eglise retrouve confiance, sans être ni culpabilisée ni prétentieuse. Aucune personne, aucune institution ne peut se réaliser sans confiance. La nôtre s'appuie non sur nous-mêmes, mais sur la vitalité du Christ Ressuscité et sur son Père, dans l'Esprit d'Amour. C'est le développement chez beaucoup de catholiques d'une authentique vie spirituelle, au sens fort, qui

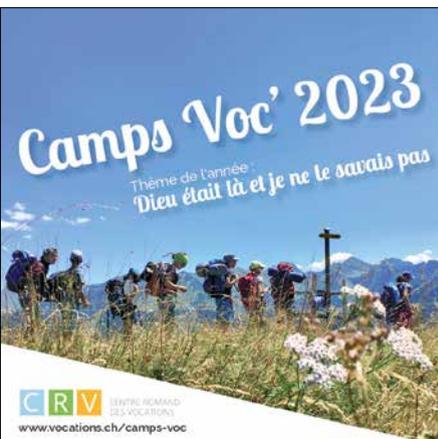
permet d'être et d'agir dans cette confiance reçue de Dieu.

Concrètement, nous pouvons:

Prier, car le Saint-Esprit n'a déserté ni l'Eglise ni notre monde. Malgré tous les obstacles actuels, des jeunes sont capables de répondre à son appel avec dynamisme, générosité et joie. Des réseaux de prière pour les vocations existent (cf. encadré).

Soutenir les jeunes qui s'interrogent sur une possible vocation. A l'heure actuelle, il faut beaucoup plus de temps pour choisir sa voie et mûrir une décision ferme. Sans doute, nous faut-il prendre des initiatives variées pour accompagner, de manière personnalisée, les jeunes qui se demandent comment discerner un éventuel appel de Dieu.

Parler, car tout ce qui est humain passe par la parole et ce qui ne se parle pas finit par déperir. Il est important d'oser parler des vocations et de proposer aux jeunes d'y répondre, dans le respect de la liberté de conscience, bien entendu.



Les Camps Voc' sont mis sur pied par le Centre romand des vocations.

Encourager les vocations par la prière

En Suisse romande, nous avons la grâce de compter plus d'une quinzaine de communautés religieuses contemplatives et monastiques. Ces hommes et ces femmes prient aussi pour la vocation de tous les baptisés. Au sein du Centre romand des vocations, une délégation assure l'édition d'un **petit fascicule trimestriel**, qui s'appelait autrefois le « Monastère invisible » et qui se nomme désormais « Kairos ». Son but: encourager la prière pour les vocations et nourrir la réflexion autour de l'engagement en Eglise. Kairos est également un lien entre toutes les personnes qui, dans les paroisses, portent devant Dieu la prière pour les vocations.



PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO : PXHERE

« Le berger appelle ses brebis une à une et il les mène au dehors. Elles le suivent parce qu'elles connaissent sa voix. » (Jean 10, 3-4)

Le discours du « beau » Pasteur, (selon le grec) dans le 4^e évangile, constitue le texte de référence lors du 4^e dimanche de Pâques chaque année liturgique, où nous prions spécialement pour les « vocations » religieuses, sacerdotales, diaconales et laïques. Jésus berger n'a qu'une préoccupation : celle de toucher le cœur de chaque être humain, car le Père les lui a tous confiés, de nous permettre de déployer nos potentialités dans l'Esprit et ainsi de cheminer à sa suite vers le véritable bonheur. Car mettre nos pas dans les siens nous conduit vers notre épanouissement selon la volonté divine.

côté de Dieu en tout cas, qui continue inlassablement d'appeler chacun(e) sans exception, de manière parfois inattendue. Ce qui manque, c'est la possible « re-connaissance » de sa voix : elle est brouillée par les multiples contre-témoignages ecclésiaux, elle est perdue dans le brouhaha de l'indifférence, elle disparaît face aux sirènes technologiques et consuméristes, elle ne trouve plus place au milieu du concert des néo-paganismes de toutes sortes, elle est étouffée par les idéologies et les autocrates, elle paraît trop humble face aux défis postmodernes...

Un appel sans exception

Y a-t-il une baisse des vocations, en Europe notamment ? Pas du

Le loup dans la bergerie

Il revient donc à chaque disciple-missionnaire que nous sommes tous et toutes de la faire retentir. Les mercenaires pululent. Ils ne chassent pas le loup, mais le laissent entrer dans la bergerie et s'enfuient. Répondre à notre vocation, c'est ainsi nous laisser connaître en profondeur par le Christ, comme il connaît le Père (v. 15) et aller jusqu'à donner comme lui notre vie pour ceux que nous aimons.



Chaque brebis est unique.

Les enclos sont nombreux, les pâturages abondent. Prions donc le Maître du troupeau d'envoyer des gardes pour ses moutons, brebis, agneaux et boucs (Matthieu 9, 37-38), partout à travers le monde, y compris dans nos contrées.

«Contre l'hypocrisie de la médiocrité»

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO: GRÉGORY ROTH/CATH.CH

« Quand on me dit qu'il y a une congrégation qui attire beaucoup de vocations, je l'avoue, cela me préoccupe », déclarait François au symposium des religieux et religieuses en 2017, car « je m'interroge sur ce qu'il s'y passe ».

De quoi être clair quant à la « crise » des vocations religieuses en Europe notamment : pas le nombre, mais la qualité, condamnant fermement la « traite des novices » : ces congrégations qui, face à la chute des postulants autochtones, partent dans des pays du Sud recruter des jeunes qui n'avaient pas vraiment de vocation religieuse. C'est aussi une forme d'abus !

Qualité!

Il a mis en garde contre « l'hypocrisie de la médiocrité, de ceux

qui veulent entrer au séminaire, car ils se sentent incapables de se débrouiller par eux-mêmes dans le monde ». Une hypocrisie qui est « une peste », a-t-il encore asséné.

Réalisme

« Le jour où il n'y aura plus assez de vocations sacerdotales pour tout le monde, le jour où... le jour où ce jour viendra, avon-nous préparé les laïcs, avon-nous préparé les gens à continuer le travail pastoral dans l'Eglise? », interroge François avec lucidité. D'ailleurs, à prier pour les vocations depuis tant et tant d'années, Dieu a répondu au vu du nombre de femmes et d'hommes qui s'engagent en Eglise, en théologie, en pastorale spécialisée et plus seulement comme catéchistes¹ !

Le pape François élargit la notion de vocation : « Un proverbe de l'Extrême-Orient dit : "l'homme sage regarde l'œuf et voit l'aigle ; il regarde la graine et voit un grand arbre ; il regarde un pécheur et voit un saint". C'est ainsi que Dieu nous regarde : en chacun de nous, il voit des potentialités, parfois inconnues de nous-mêmes et tout au long de notre vie, il travaille sans relâche pour que nous puissions les mettre au service du bien commun. C'est ainsi que naît la vocation... »

Il y a donc plus que de l'espoir...



« Le jour où il n'y aura plus assez de vocations sacerdotales pour tout le monde, le jour où... le jour où ce jour viendra, avon-nous préparé les laïcs? », interroge François.

¹ 400 laïcs et 235 prêtres pour le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg, à titre d'exemple de la réponse de Dieu à nos prières!



L'Essentiel propose aux Evêques des diocèses de Sion et de Lausanne-Genève-Fribourg, à l'Abbé territorial de Saint-Maurice et à leurs représentants de s'exprimer sur le sujet de leur choix.

**MICHEL RACLOZ, REPRÉSENTANT DE L'ÉVÊQUE
POUR LA RÉGION DIOCÉSAINES VAUD | PHOTOS: CATH.CH, PIXINO**



Peut-être êtes-vous parmi le grand nombre de personnes en recherche de ce qui peut donner du goût à l'existence et, si possible, une joie profonde. Ou avez-vous des proches, des collègues dans cette situation...

La vie actuelle nous propose à la fois de multiples opportunités, mais également « des pièges ». A mes yeux, un des premiers et des plus redoutables de ceux-ci est la confusion entre ce qui est de l'ordre des besoins et ce qui relève du désir, compris comme élan de vie. Les besoins fondamentaux sont assez vite identifiables : être en bonne santé, avoir un toit, se nourrir, se sentir en sécurité. Malheureusement, un pourcentage important de la population ne peut déjà pas les satisfaire. Être attentif à autrui et se faire proche de celui qui souffre peut être un chemin d'humanisation mutuelle.

La manière de répondre à ces besoins peut être très variée et relève de sa propre culture. Les multiples messages qui nous parviennent par tous les canaux cherchent à nous influencer et à nous attirer vers certains produits. Nous sommes très, trop sollicités et tout va en s'accélégrant. De plus, il y a une tendance à faire croire que des objets et des styles de consommation seront

des réponses adéquates aux désirs profonds comme l'amour, l'amitié, la reconnaissance, la réalisation de soi...

Aussi je suggère de prendre du recul, d'être au calme, de ralentir pour s'offrir les conditions d'être à l'écoute de ses aspirations profondes et de ses valeurs essentielles. Le silence, la méditation, le dialogue et la prière sont des atouts essentiels pour « désensabler » notre source intérieure et pour rencontrer Celui qui désire nouer une alliance avec nous. Il nous accompagne dans notre recherche de nos dons propres que nous pouvons partager. Tout en étant attentif aux besoins de base, Jésus nous ouvre un horizon de vie pour combler nos désirs profonds. Nous laisserons-nous bousculer et inspirer par l'Esprit Saint pour vivre chacune et chacun notre vocation spécifique?



La prière est un atout essentiel pour « désensabler » notre source intérieure.



Fais de nous tes apôtres

Jésus annonce sa Bonne Nouvelle. Il choisit douze hommes du peuple qui deviendront les douze apôtres.

Pierre (nom donné à Simon) – **Jacques** (fils de Zébédée) – **Jean** (frère de Jacques) – **André** – **Philippe**
Barthélemy – **Matthieu** – **Thomas** – **Jacques** (fils d'Alphée) – **Thaddée** – **Simon** (Le Zélote) – **Judas** (Iscariote)

REPIRE

RANDE

DAJUS

NAJE

SMOETHA

NIMOS

CASQUJE

QUSJACE

DAHEDET

HIPPELP

TITAMEUH

TELEMYRBAY



Les lettres des noms de chaque apôtre ont été mélangées.
Remets-les dans l'ordre pour retrouver le vrai nom de chaque apôtre.

Qu'on soit écolier, papa, maman, ouvrier ou professeur, chacun est appelé à rendre visible l'amour de Dieu.

Question jeune

Que fête-t-on le 31 mai ?

L'Eglise commémore la Visitation, autrement dit la visite de Marie, enceinte de Jésus, à sa cousine Elisabeth, enceinte de Jean-Baptiste. Les deux femmes et les deux enfants qu'elles portent « tressaillent de joie ». On retrouve déjà là les trois dimensions constitutives de la Bonne Nouvelle annoncée 30 ans plus tard par Jésus : une charité attentive aux besoins des autres, la joie d'un cœur ouvert au projet de Dieu et la reconnaissance de la mission du Christ.

PAR PASCAL ORTELLI

Humour

Il est deux heures du matin. La police, qui effectue sa ronde nocturne, aperçoit sur la voie publique un homme titubant. Arrivés à sa hauteur, les policiers lui demandent ce qu'il fait là à cette heure tardive :

- Je vais assister à une conférence sur les méfaits de l'alcoolisme.
- Une conférence ? A deux heures du matin. Qui peut organiser une conférence à une heure pareille ?
- C'est ma femme !



PAR CALIXTE DUBOSSON

Soldat de la paix

SMALL TALK... AVEC NICOLAS REY

Il est des métiers qui sont bien plus que des métiers. Des emplois dont le niveau d'exigence et les contraintes sont tels qu'ils requièrent, chez ceux qui les choisissent, une bonne dose de foi... Nicolas Rey partage son expérience à la SWISSINT, l'Armée suisse engagée pour des missions de maintien de la paix.



Nicolas Rey a pris part à des missions de promotion de la paix en Bosnie-Herzégovine

(Auto) bio express

A 31 ans et après un cursus de latiniste helléniste au Collège Saint-Michel de Fribourg, je me suis installé à Genève depuis une dizaine d'années, où j'ai fait mes études en relations internationales (Bachelor et Master). Au bénéfice d'une formation d'officier (capitaine), j'ai pu prendre part à des missions de promotion de la paix en Bosnie-Herzégovine (EUFOR) et au Moyen-Orient (UNTSO), avant de rentrer pour reprendre le commandement d'une compagnie d'infanterie. Je me tourne maintenant vers les métiers de la police.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER, DR

Lorsqu'on parle de vocation, on pense plutôt à la prêtrise. Les métiers de l'armée ont-ils aussi une valeur vocationnelle ?

Pour ma part, cela a d'abord été un sens du devoir et une volonté de pouvoir expérimenter quelque chose de nouveau, mais je n'ai jamais ressenti cela comme une vocation. La question de faire de ma vie une succession de mission pour l'armée s'est posée, mais ce n'était pas une option. De plus, il faut rester humble, car même si à notre échelle nous essayons de rendre le monde un peu meilleur, sur le terrain il n'est pas toujours

évident d'y discerner la présence divine.

On entend souvent que militaire et chrétien sont deux termes (ou deux statuts) inconciliables. Qu'en pensez-vous ?

Le saint patron de l'infanterie est saint Maurice. Plusieurs autres saints sont associés aux métiers militaires, donc je ne crois pas que cela soit incompatible. Il y a toujours eu un lien entre la notion de combat et le christianisme, bien que l'idée même de violence n'entre jamais, à mon sens, en ligne de compte. Elle est

« Il y a toujours eu un lien entre la notion de combat et le christianisme, bien que l'idée même de violence n'entre jamais, à mon sens, en ligne de compte. »



« L'ONU est une organisation assez peu versée dans la religion. »

en tout cas quelque chose qu'on se refuse.

De quelle manière la volonté de Dieu s'accomplit-elle quand on est militaire ?

C'est assez... dichotomique (*rires*). Si nous faisons sa volonté, il n'y aurait pas besoin de soldats de maintien de la paix. En même temps, on pourrait voir une sorte d'intention divine, de pouvoir participer à notre petite échelle à rendre le monde un peu meilleur.

Le drapeau suisse, sous lequel vous officiez, est une référence claire à la croix chrétienne. Est-ce que cela a de l'importance pour vous ?

Cela a soulevé quelques interrogations, surtout au Moyen-Orient. Je me suis demandé comment cela allait être reçu auprès de nos partenaires musulmans. J'avais l'inquiétude que ces interlocuteurs nous voient en « croisés », mais cela n'a jamais été le cas. D'une part, parce que nous œuvrions sous la bannière de l'ONU et d'autre part, car les Suisses ont une réputation d'ouverture et d'intérêt pour l'autre, tout en essayant d'éviter le « faux pas culturel ». Même si pour moi la foi reste quelque chose de très personnel, l'importance symbolique est autant de nature historique que religieuse.

Était-il possible de vivre ou de partager votre foi dans l'exercice de vos fonctions ?

Par principe, nous n'abordions pas tellement les questions de foi. Les gens étaient très pudiques à ce sujet, quand bien même nous

y étions continuellement confrontés dans les pays où nous étions missionnés. À dire vrai, l'ONU ne permet pas vraiment de vivre sa foi... c'est une organisation assez peu versée dans la religion pour des raisons évidentes.

Les zones de conflits sont des lieux éprouvants physiquement et moralement. En quoi votre foi était-elle une ressource ?

Les voies du seigneur peuvent parfois sembler difficilement explicables ou justifiables, mais elles m'ont amené à grandir. Lors des missions, il y avait des moments éprouvants et aussi de la solitude, mais sentir que Dieu m'était personnellement présent m'a permis de tenir un peu mieux.

L'armée cherche à augmenter de 40 % les effectifs de l'aumônerie. Pensez-vous que les jeunes recrues sont encore sensibles à la dimension spirituelle ?

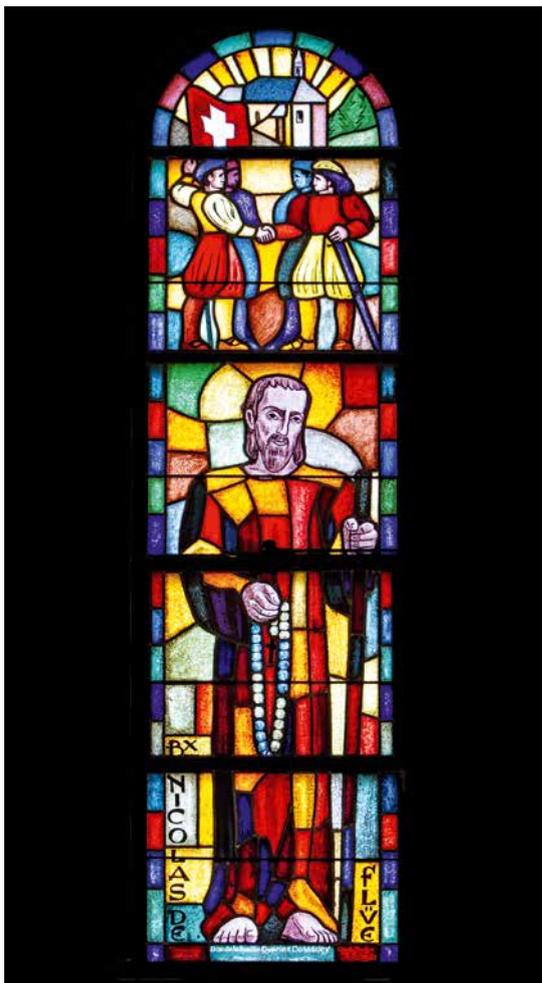
La dimension spirituelle décrite comme telle, je pense que non. Par contre, l'utilité de l'aumônerie et du soutien spirituel est indéniable. Même si les recrues ne considèrent que rarement que ce soutien est de l'ordre du spirituel. J'ai payé mes galons de capitaine en pleine crise Covid, avec du service ininterrompu. En d'autres termes, personne ne pouvait quitter la caserne. Durant cette période, l'appui de l'aumônerie a été inestimable. Cette orientation spirituelle permet à l'aumônier un rapport beaucoup plus vrai avec les gens. Un psychologue va s'attacher à l'aspect clinique, alors que l'aumônier travaille avec la pâte humaine...

Eglise catholique de Charmey, Fribourg

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Le verrier fribourgeois Jules Schmid a réalisé plusieurs vitraux pour l'église catholique de Charmey. Une première série date de 1938 et une deuxième de 1960, ce qui peut expliquer les différences de style.

Le vitrail représentant saint Nicolas de Flüe comporte deux registres. Dans la partie basse, le saint est représenté revêtu d'une robe de pèlerin. Il tient un chapelet dans une main et un bâton dans l'autre. C'est ainsi qu'il se serait présenté devant sa famille au moment de faire ses adieux en 1467 pour devenir ermite.



La chapelle semble rayonner, peut-être pour symboliser l'influence que Nicolas a exercée.

La Suisse du XV^e siècle est incertaine et en proie à de nombreux conflits. Pour Nicolas, Dieu est le Dieu de la paix. C'est cette conviction qui l'anime alors qu'il sert dans l'armée. On raconte qu'il combattait l'épée dans une main et le chapelet dans l'autre.

Le saint est analphabète, ce qui n'empêche pas les puissances européennes de lui envoyer des émissaires pour bénéficier de ses conseils et de sa sagesse. L'épisode le plus marquant est représenté dans la partie haute du vitrail. Le 21 décembre 1481, après plusieurs années de discussion, la Diète de Stans s'apprête à prendre l'épée pour résoudre une querelle qui dure depuis quatre ans. Un conseiller se rend auprès de Nicolas qui lui remet un message de paix à destination des Confédérés. Le texte est consultable sur internet. Il se conclut ainsi : « Gardez-vous de divisions : elles vous détruiraient. Aimez-vous les uns les autres, Confédérés, et que le Dieu tout-puissant vous garde en sa bonté, comme Il l'a fait jusqu'à aujourd'hui. » Beaucoup sont convaincus que le saint a sauvé la Suisse ce jour-là.

Dans le haut du vitrail, en arrière-plan des Confédérés se serrant la main, la chapelle semble rayonner, peut-être pour symboliser l'influence que Nicolas a exercée sans jamais quitter son ermitage.

Le visiteur attentif notera que le vitrail comporte la mention Bx Nicolas de Flüe. La raison est extrêmement simple. L'œuvre a été réalisée en 1938 et Nicolas de Flüe a été canonisé en 1947.

Des jeunes de divers cantons romands profitent de cet espace de liberté pour évoquer un sujet qui les intéresse. Rencontre avec le séminariste du diocèse de Lausanne-Genève-Fribourg, Rémi Steinmyller.



Rémi Steinmyller.

PAR RÉMI STEINMYLLER | PHOTOS: DR

Au moment de rédiger cette carte blanche, la Suisse romande compte plus de 400 inscrits qui se rendront au Portugal en juillet prochain.

Quel est leur désir profond? Vivre un événement dans la foi, c'est-à-dire une expérience communautaire. Ce que ces jeunes vont découvrir sur place c'est que leur foi, qui peut parfois être mise entre parenthèses pendant l'année, peut être vécue avec joie. Les JMJ seront la grande respiration annuelle dont chaque croyant a besoin. Une retraite spirituelle, lors d'un voyage qui mène loin de chez soi: c'est ce qu'on appelle un pèlerinage. Jésus n'était-il pas constamment sur les routes? Il entraîne derrière lui une foule innombrable; à Lisbonne c'est lui qui rassemble des centaines de milliers de personnes! Si certains y vont pour la fête, ils se rendent vite compte que Dieu mène la barque et qu'il les appelle à le rencontrer. Nombreux sont ceux qui, bouleversés par la joie qui transpire de l'événement, se rendent compte que l'Eglise resplendit de la diversité de ceux qui en font partie.

Mais ne nous berçons pas d'illusions, la grande effervescence vécue va retomber. Eh quoi? Regardons l'évangile: alors que Jésus a disparu aux yeux des

apôtres et que ceux-ci retournent à leurs occupations, il faudra que Pierre se lève au milieu des disciples, pour proposer d'aller à la pêche.

« **Levons-nous et partons en hâte vers les lieux dans lesquels le Seigneur nous appelle.** »

De même, il en faudra quelques-uns parmi les pèlerins de retour de Lisbonne, qui se lèvent et qui disent: « Allons! Et engageons-nous pour Jésus-Christ. » Comment? Il faudra créer des petites communautés vivantes qui prient. Il faudra ici des témoins qui donnent leur vie au Christ pour continuer de vivre ce qu'ils auront vécu auprès du Seigneur là-bas. Si nous souhaitons que l'esprit des JMJ continue, il faut s'engager là où le Seigneur nous le demande.

Etre pèlerin, cela consiste, de retour chez soi, à témoigner du voyage, à se souvenir des rencontres dans lesquelles nous avons vu le Seigneur et surtout à faire advenir le règne du Christ en s'engageant à un événement dans lequel la foi est impliquée. Comme Marie, levons-nous et partons en hâte vers les lieux dans lesquels le Seigneur nous appelle.



PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTO: DR

La pratique de la prière, ses liens avec la méditation sont décrits et analysés dès les débuts de l'ère chrétienne. Saint Jérôme (347-420) écrit : « Le moine se reconnaît non à ses paroles et ses discours, mais à son assise en silence. »

Mais cette « méditation chrétienne », qui peut prendre la forme d'une attitude contemplative, se situe toujours dans l'attention du croyant à la présence de Dieu comme le précise le théologien Eckhart von Hochheim (1260-1328) : « Il est très doux pour un ami d'être près de son ami. Dieu nous assiste et demeure près de nous, constant et immuable. »

Cependant, si la prière peut utiliser les méthodes de la méditation, elle prend de nombreuses formes : parole et silence, méditation sur un texte et simple disponibilité, solitude et communauté. Bien des polarités de ce type structurent le champ de la prière chrétienne.

Les bienfaits de la méditation

La science s'intéresse à la méditation en cherchant à montrer ses effets sur nos comportements, nos perceptions de notre environnement. Il apparaît ainsi que la méditation apporte de nombreux bienfaits essentiellement sur nos perceptions mentales et psychologiques :

- La méditation favorise le bien-être mental.
- La méditation stimule le cerveau.
- La méditation réduit la douleur.

Il est démontré qu'à l'issue de cinq séances de 20 minutes de méditation, la plupart des participants ont remarqué une diminution significative de leur niveau de stress au quotidien, d'anxiété, de dépression, de colère et de fatigue, et une meilleure attention. Par ailleurs, ils ont vu leur comportement s'améliorer sur le plan émotionnel, cognitif et social.

Prière silencieuse

Concrètement, l'attention portée dans la foi à la présence de Dieu se trouve facilitée par l'énonciation intérieure du Nom de Dieu. Origène (185-253) nous le rappelle lorsqu'il écrit : « Aujourd'hui encore le nom de Jésus apaise les âmes troublées, réduit les démons, guérit les maladies ; son usage infuse une sorte de douceur merveilleuse ; il assure la pureté des mœurs ; il inspire l'humanité, la générosité, la mansuétude. »

En présence de Dieu, ce que nous sommes est plus important que ce que nous faisons, « Dieu est le Dieu du présent, disait Eckhart von Hochheim. Tel il te trouve, tel il te reçoit, tel il te prend. » C'est dans cette relation de personne à personne entre le croyant et Dieu que réside la spécificité de la méditation chrétienne.

Ce qui est essentiel dans cette longue tradition d'assise silencieuse, ce n'est pas la pratique, encore moins ce qui pourrait apparaître comme des techniques, c'est la présence du Christ. C'est Lui qui donne sens à la pratique, c'est le don de son Esprit qui fait grandir l'union avec Lui.



Eckhart von Hochheim.

Jusqu'à tout perdre par amour

Parmi les martyrs, nombreux sont ceux qui ont dû tourner le dos à leur famille et couper les liens avec elle pour suivre le Seigneur. La Coréenne Anne Pak-Agi était l'une d'entre eux.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTO: CBCK

« Avez-vous encore beaucoup de vies à vivre? », ont demandé les geôliers à Anne Pak-Agi face à son apparente insensibilité de cœur. En effet, son mari et son fils avaient été libérés alors qu'elle continuait à croupir en prison. « Il suffit d'un mot pour que vous fassiez de même. » Ce « mot » devait prendre la forme d'une apostasie et la Coréenne en rejette l'idée même: « J'ai décidé de garder ma foi et de mourir pour elle. » Une foi alors réprimée dans la Corée du XVIII^e siècle.

En 1836, elle est arrêtée en même temps que son mari et son fils aîné. Son époux avait alors de nombreux alliés à la cour. Ces derniers les incitent à apostasier pour éviter l'emprisonnement et la peine capitale. Après de multiples tortures, son mari et son fils cèdent. Anne Pak-Agi, quant à elle, reste ferme dans sa foi. Le juge alterne douceur et sévérité pour la faire ployer, en vain. Des morceaux de sa chair sont méthodiquement retirés, jusqu'à mettre ses os à nu, mais elle campe sur ses positions.

Ses proches lui rendent visite chaque jour et la supplient d'apostasier pour recouvrer sa liberté, au lieu de quoi celle-ci leur répond: « Pour quelques jours de votre vie, vous exposerez-vous à



Portrait d'Anne Pak-Agi. Elle est l'une des cent-trois martyrs de Corée.

la mort éternelle? Au lieu de me demander de transgresser, vous devriez m'exhorter à rester ferme. Revenez plutôt à Dieu et enviez mon bonheur.»

Après trois ans de prison, Anne Pak-Agi a été condamnée à mort par décapitation. Le 24 mai 1839, « pour avoir lu des livres erronés et porté des images diaboliques », elle a été emmenée à l'extérieur des murs de la ville avec huit autres catholiques afin d'y être exécutée. Anne Pak-Agi a été canonisée le 6 mai 1984 sur la place Yoido, à Séoul, par le pape Jean-Paul II.

« J'ai décidé de garder ma foi et de mourir pour elle. »

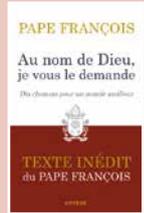
Anne Pak-Agi

Au nom de Dieu, je vous le demande

Pape François

Pour les dix ans de son pontificat, le pape François confie son espérance pour le monde de demain, à travers dix voies majeures qui pourraient rendre le monde meilleur. Considérons le monde comme une maison commune, décidons des moyens concrets pour une humanité plus juste qui rejettera les abus, reconnaîtra la dignité de tous les individus, valorisera les femmes, n'utilisera plus jamais le nom de Dieu pour faire la guerre. Tout le réalisme du pape François jaillit de ces lignes où il manifeste sa conscience aiguë des problèmes que traversent les croyants comme les non-croyants. Un message passionnant et inspirant pour tous, à l'intérieur comme à l'extérieur de l'Eglise.

Editions Artège, Fr. 23.20

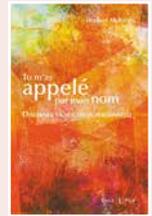


Tu m'as appelé par mon nom

Herbert Alphonso

Toute personne possède le potentiel de se réaliser pleinement. Découvrir sa vocation personnelle, c'est retrouver le caractère absolument unique que Dieu nous a donné en nous appelant par notre nom. Herbert Alphonso, jésuite d'origine indienne, a accompagné un grand nombre de personnes dans la découverte de ce qu'il appelle leur « vocation personnelle ». Par sa grande expérience de l'accompagnement spirituel et sa connaissance profonde des exercices spirituels de saint Ignace de Loyola, le père Alphonso nous ouvre les portes de la connaissance profonde de soi. Guide spirituel, cet ouvrage nous envoie vers Dieu pour nous ouvrir à nous-mêmes.

Editions Saint-Paul, Fr. 12.-



Un pas de côté

Stéphane Roux

Père de famille d'une quarantaine d'années parti pour une simple épopée familiale avec sa femme et ses trois enfants, Stéphane Roux découvre à la faveur de cette année sabbatique une vie nouvelle en lui. Il comprend peu à peu que cette rupture se mue en cheminement spirituel. Ce temps au désert est aussi l'occasion d'une réflexion sur la société actuelle, sur le monde du travail et, plus largement, sur l'usage de notre liberté. Récit d'un changement de vie? Plutôt celui d'un pas de côté pour ralentir, se laisser transformer par la vie, par les autres et par Dieu.

Editions Fidélité, Fr. 22.40



Sainte Claire d'Assise

Kim Hee-Ju

Un manga pour découvrir une sainte qui choisit la pauvreté par amour du Christ. Née dans une famille de seigneurs italiens, Claire était destinée à une existence noble et riche. Mais, à l'exemple de son ami, saint François, elle choisit de renoncer à tout pour fonder la première communauté de sœurs vivant vraiment dans la pauvreté: les Clarisses. Sa jeunesse dorée dans les rues d'Assise et Pérouse, sa rencontre avec François d'Assise et son choix radical de la pauvreté: le destin d'une jeune fille au caractère bien trempé nous est livré ici dans une BD à mettre dans les mains de tous les enfants.

Editions Mame, Fr. 23.70

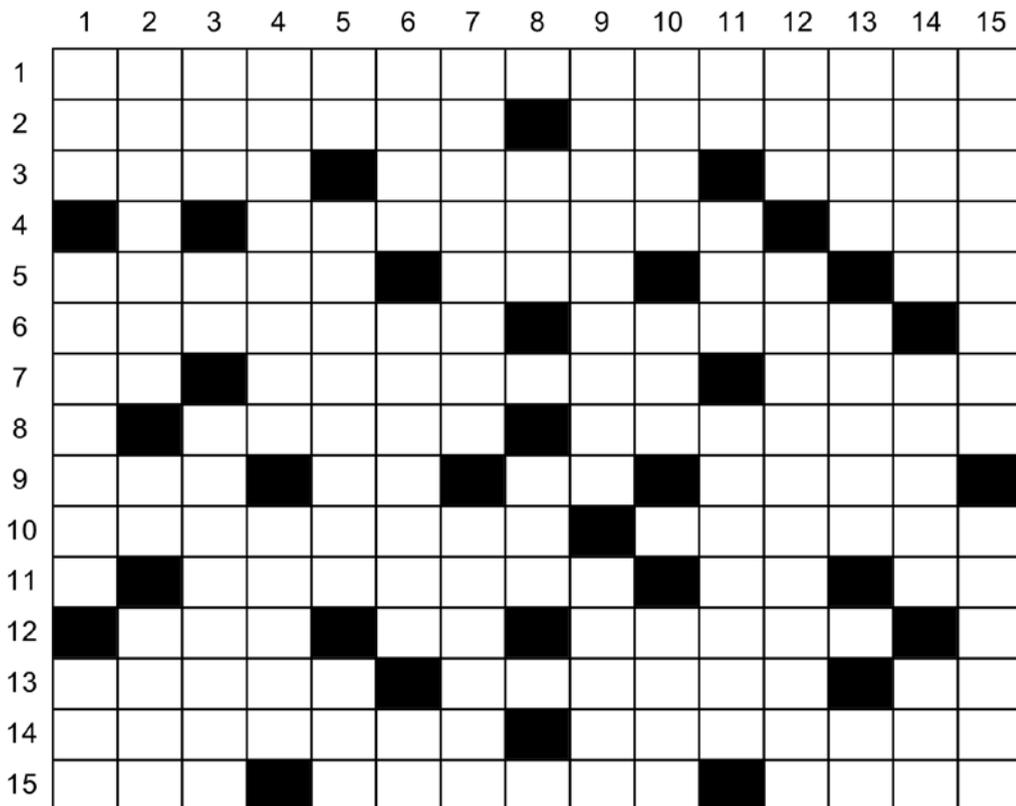


A commander sur:

- librairiev@staugustin.ch
- librairiefr@staugustin.ch
- librairie.saint-augustin.ch



Mots croisés de mai



PAR MICHEL REY-BELLET

Horizontalement:

1. Caractère de ce qui existera toujours. **2.** Abject - Fermer les yeux. **3.** A cigarettes comme à lunettes - Assembler bout à bout - La tenir c'est résister. **4.** Sommets dénudés - Cassant. **5.** Matière de moral - Vanna - Phénix - A la tête de l'état. **6.** Décliner - Le cœur du cigare. **7.** Virtuose - Elle permet de s'évader - Sans aspérités. **8.** Un brin tordu - Envoûte. **9.** Au centre d'une place - Etalon pékinois - Plis pris - Concours. **10.** Les coquilles ne lui résistent pas - Habits. **11.** Alcôves servant de salons mondains - Acrobate poilu - Surface abrégée. **12.** A éviter avant un baiser - Roulé - Battrer la campagne. **13.** Dignes de respect - Impératif - Contracté. **14.** Métal servant à souder - Décrasse le linge comme autrefois. **15.** Bien à elle - La guigne du verger - Perdre les eaux.

Verticalement:

1. Prend sa source à Janzé - Rien ne les empêche d'être cultivées - Le début de l'abstinence. **2.** Mémentos - Deux lettres utiles aux sans-emplois - Abri de tout autour. **3.** Collé, serré - Château et prison - Petits instruments à vent. **4.** Ils nous permettent de lire - Ils se déplacent en ordre serré. **5.** Dédain d'autrefois - Colorant pourpre - S'obtient en pressant. **6.** Coin parfait - Qui pige vite - Préfixe itératif. **7.** Mettre à l'index - Esquiver. **8.** Non dits - A l'origine du steak barbare. **9.** Rabâchés - Liquides nourriciers. **10.** Voisin du carbone - En bref, urgence hospitalière - Elle illumine les églises gothiques. **11.** Moitié de couple - Capucin - Expéditions africaines. **12.** Service à rendre - Préciseras. **13.** Orages passés - Protection - Sujet pictural. **14.** Premier repas - Accompagne à merveille le poisson - Tendre au début. **15.** Capable d'élévation - S'incliner.

Solution d'avril: GENETICIEN

PHOTO: PIXABAY

**Consécration à Marie,
reine et mère de Miséricorde**

*Ô Vierge Marie, Mère de tout amour
et de toute compassion,
reine et mère de Miséricorde.*

*Je me consacre tout entière à toi
aujourd'hui et toujours.*

Je suis à ton service, me voici, envoie-moi.

*Viens vivre en moi, aimer en moi,
consoler en moi.*

*Que mes pensées soient tes pensées ;
mes mains, tes mains ;
mes paroles, tes paroles.*

*Ô Marie, tu es la reine de l'univers,
sois aussi la reine de mon cœur.*

Monastère des dominicaines d'Estavayer